



**HAL**  
open science

## Une étude globale et comparée d'un acteur majeur de la vie politique locale. Introduction

Bruno Benoit, Mathias Bernard

### ► To cite this version:

Bruno Benoit, Mathias Bernard. Une étude globale et comparée d'un acteur majeur de la vie politique locale. Introduction. Bruno Benoit et Mathias Bernard (dir.). Le maire et la ville dans la France contemporaine, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, p. 9-18, 2012, Histoires croisées. halshs-00759104


**HAL Id: halshs-00759104**

**<https://shs.hal.science/halshs-00759104v1>**

Submitted on 30 Nov 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom et NOM du ou des auteurs	Bruno BENOIT, Professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon (1) Mathias BERNARD, Professeur d'histoire contemporaine (2)
Laboratoire	 <a href="#">Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »</a>
Affiliation(s)	(1) LARHRA (2) Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire
Informations sur le dépôt	
Titre Sous-titre	« Une étude globale et comparée d'un acteur majeur de la vie politique locale. Introduction »
Publié sous la direction de	Bruno Benoit et Mathias Bernard (dir.)
Publié dans	<i>Le maire et la ville dans la France contemporaine</i>
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoire croisées', 2012, p.9-18. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Lien éditeur	<a href="http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/">http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/</a> <a href="http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3">http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3</a>
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC) pour la <a href="#">collection du CHEC dans HAL-SHS</a> .
Résumé	Une réflexion sur le maire, acteur central de la politique municipale, tant sur les plans économique que culturel, est ici proposée en tenant compte des dernières recherches sur cette question à laquelle ont été associés des chercheurs d'autres disciplines que l'histoire. L'étude a porté sur l'ensemble du territoire national pour s'intéresser aussi bien à quelques grandes villes qu'à des villes moyennes. Au cœur de la vingtaine de communications qui sont proposées, il y a la volonté d'éclairer le mieux possible ce que l'on peut appeler la gouvernance locale ou encore la présidentialisation du maire, dont certains représentants ont mérité des éclairages particuliers, au tout premier desquels il y a Édouard Herriot.
Résumé du livre	Depuis la fin du XIXe siècle, la figure du maire s'est imposée comme un acteur majeur de la vie politique française, au niveau local comme à l'échelle nationale. L'affirmation de la démocratie politique, la personnalisation de la politique, la professionnalisation de l'action publique et le renforcement des pouvoirs conférés aux collectivités locales ont contribué à ce que certains ont appelé la "présidentialisation" de la fonction de maire. Des personnalités comme Édouard Herriot à Lyon, Adrien Marquet et Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux, Jean Lecanuet à Rouen ou encore Antoine Pinay à Saint-Chamond incarnent ce lien très fort entre le maire et sa ville – un lien qui ne les a pas empêchées d'exercer les plus hautes responsabilités nationales. Cet ouvrage aborde ces différents aspects par une démarche pluridisciplinaire et multiscale.

Résumé autre(s) langue(s)	<p><i>The Mayor and the City in Contemporary France</i>  <i>Edited by Bruno Benoit and Mathias Bernard</i>  Blaise Pascal University Press</p> <p><i>Since the end of the nineteenth century, the mayor has emerged as a key actor in French political life, not only at the local but at the national level. The affirmation of political democracy, the personalization of politics, the professionalization of public action, and the reinforcement of powers granted to local entities have contributed to what some observers have called the “presidentialization” of the mayor. Well-known personalities, such as Edouard Herriot of Lyon, Adrien Marquet and Jacques Chaban-Delmas of Bordeaux, Jean Lecanuet of Rouen, or Antoine Pinay of Saint Chamond have come to incarnate the close relationship between mayors and their cities – a relationship that did not prevent these municipal leaders from also taking on significant responsibilities at the national level of government. This edition takes a pluri-disciplinary and multi-scale approach to the varied aspects suggested here.</i></p> Traduction / Translation : Marie Bolton
Mots-clés français	histoire politique ; histoire contemporaine ; maire ; pouvoir municipal ; ancrage politique ; représentations ; gouvernance locale ; Édouard Herriot ; Lyon ; Jean Lecanuet ; Antoine Pinay ; Saint-Chamond ; Robert Hue ; Jacques Chirac ; Michel Noir ; loi du 5 avril 1884 ; grande ville ; XIXe siècle ; secrétaire général ; Marseille ; banlieue ; André Morizet ; Boulogne-Billancourt ; Eugène Claudius-Petit ; Firminy-Vert ; histoire hospitalière ; Hospices civils de Lyon ; politique scolaire ; Antoine Gailleton ; politique sportive ; Jean Minjoz ; Garnier-Pagès ; Paris ; Marquet ; André Diligent ; Roubaix ; maire socialiste ; Victor Augagneur ; Gérard Collomb

*Sous la direction  
de Bruno Benoit et Mathias Bernard*



*Collection Histoires croisées*

# LE MAIRE ET LA VILLE

DANS LA FRANCE CONTEMPORAINE

*Presses Universitaires Blaise-Pascal*



Presses Universitaires Blaise Pascal ©

*Collection "Histoires croisées"*  
*publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand*

*Illustration de couverture :*  
*L. Courtin, Cusset, lithographie extraite de l'Ancien Bourbonnais*  
*par Achille Allier, 1838.*  
*BCU de Clermont-Ferrand, cliché UBP.*

*Vignette : buste d'Édouard Hériot par André Tajana, square Jussieu, Lyon 3<sup>e</sup>.*  
*sur le socle figurent les mentions :*

EDOUARD HERRIOT 1872-1957 / MAIRE DE LYON 1905 1957 / HOMME D'ÉTAT / MEMBRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE.  
© Cliché Daniel F.Valot.

*ISBN (édition papier) 978-2-84516-542-7*  
*ISBN (pdf) 978-2-84516-543-4*  
*Dépôt légal : quatrième trimestre 2012*

*Sous la direction  
de Bruno Benoit et Mathias Bernard*



*Collection Histoires croisées*

LE MAIRE  
ET LA VILLE  
DANS LA FRANCE CONTEMPORAINE

2 0 1 2

*Presses Universitaires Blaise-Pascal*



# LES AUTEURS

ANCEAU Éric, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Centre de recherche sur l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle

ANGLERAUD Bernadette, Université Joseph-Fourier (Grenoble I)

BELLANGER Emmanuel, CNRS, Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle

BENOIT Bruno, IEP de Lyon Université Lumière (Lyon II), LARHRA

BERNARD Mathias, Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II), CHEC

BÉTHOUART Bruno, Université du Littoral Côte d'Opale, HLLI (CRHAEL)

CHALINE Jean-Pierre, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Centre de recherche sur l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle

CHEVANDIER Christian, Université du Havre, CIRTAI-Idées

CHIGNIER-RIBOULON, Franck, Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II), CERAMAC

CONORD Fabien, Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II), CHEC

DUMONS Bruno, CNRS, LARHRA

DURAND Sébastien, Université Michel de Montaigne (Bordeaux III), CEMMC

EL GAMMAL Jean, Université de Lorraine, CRUHL

FRANGI Marc, IEP de Lyon (Lyon II)

FROISSART Tony, Université de Reims Champagne-Ardennes, CERHIC

GENEY Laurent, doctorant, Université de Franche-Comté

GUILLAUME Sylvie, Université Michel de Montaigne (Bordeaux III), CEMMC

GUILLOT Pascal, docteur de l'Université Paris 13

HÖPEL Thomas, Université de Leipzig

LALOUETTE Jacqueline, Université Charles de Gaulle (Lille III), IRHIS

LAURAS Clarisse, docteur de l'Université Lumière (Lyon II)

NIVET Philippe, Université de Picardie Jules Verne, Centre d'histoire des sociétés

PELLISSIER Catherine, docteur de l'Université Lumière (Lyon II)

SAINT-MARTIN Jean, Université Joseph-Fourier (Grenoble I), Labo Sport et Environnement social

THIVEND Marianne, LARHRA, Université Lumière (Lyon II)

VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle, LARHRA, Université Lumière (Lyon II)

# INTRODUCTION





---

## UNE ÉTUDE GLOBALE ET COMPARÉE D'UN ACTEUR MAJEUR DE LA VIE POLITIQUE LOCALE

*Bruno Benoit, Mathias Bernard*

Le projet de cet ouvrage a été conçu à l'automne 2005, au moment de la célébration du centième anniversaire de l'élection d'Édouard Herriot comme maire de Lyon. Il nous a semblé que si l'action nationale d'Herriot était bien connue, grâce à une bibliographie abondante et périodiquement actualisée<sup>1</sup>, il n'en allait pas de même de son rôle dans la vie politique locale et dans le développement de Lyon pendant plus de cinquante ans. Plus de cinquante ans après sa mort, Herriot incarne encore cette fonction, qu'il n'a pourtant pas été le premier à exercer ! Le premier maire de Lyon s'appelle Palerne de Savy<sup>2</sup> : il a été élu au début de l'année 1790 au suffrage censitaire, mais il n'a exercé le pouvoir que pendant quelques mois. Les troubles de la Révolution française empêchent toute stabilité politique, et les maires provisoires se succèdent jusqu'à la suppression de la mairie centrale de Lyon à l'époque du Directoire. Rétabli par Napoléon I<sup>er</sup>, le 23 novembre 1805, le maire de Lyon est alors nommé – il le sera jusqu'en 1848. Au cours de cette période se dégage la figure du médecin Jean-François Terme, maire de 1840 à 1847, qui est le premier à transformer l'urbanisme de cette ville. Après l'intermède de la II<sup>e</sup> République, au cours

---

1. Michel SOULIÉ, *La vie politique d'Édouard Herriot*, Paris, Armand Colin, 1962 ; Serge BERSTEIN, *Édouard Herriot ou la République en personne*, Paris, Presses de la FNSP, 1985 ; Louis MURON, *Édouard Herriot*, Lyon, Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 1997.

2. BRUNO BENOIT et alii, *24 maires de Lyon pour 2 siècles d'histoire*, Lyon, Éditions Lugd, 1994, 245 p.

duquel se succèdent Démophile Laforest puis Édouard Réveil, la fonction de maire est purement et simplement supprimée : le préfet Vaisse est le nouvel homme fort de la ville, c'est d'ailleurs lui qui préside à la profonde mutation de Lyon sous le Second Empire. À partir de 1870, la fonction de maire est rétablie. Elle est exercée par des personnalités politiques locales de premier plan : Jacques-Louis Hénon (1870-1872), Désiré Barodet (1872-1873) et surtout Antoine Gailleton (1874-1900), nommé par l'État puis élu par le Conseil municipal, à la faveur de la loi de 1884. Pendant plus d'un quart de siècle, Gailleton reste à l'Hôtel de Ville qui devient alors le haut lieu du pouvoir local face à la toute puissance parisienne<sup>3</sup>. Mais son influence et sa postérité ne peuvent être comparées avec celles qui caractérisent Édouard Herriot. De 1905 à 1957, celui-ci a exercé sur la capitale des Gaules un véritable principat, seulement interrompu par les années 1940-1945, années pendant lesquelles Herriot est suspendu par Pétain en septembre 1940, puis mis en résidence surveillée et enfin déporté en Allemagne en 1944. Rentré le 19 mai 1945, il retrouve son siège qu'il occupe jusqu'à sa mort le 26 mars 1957. Herriot a marqué de son empreinte la manière de gérer la ville en réconciliant les mémoires, en valorisant l'identité locale et affirmant l'emprise de Lyon sur l'ensemble de la région. Cet enseignant d'origine modeste, venu d'une autre région, a réussi à conquérir la ville, à la transformer et à l'incarner. Cet ouvrage devrait permettre de comprendre les facteurs de cette réussite en dressant un bilan de son action dans les différents domaines de la politique municipale, mais surtout en le comparant à celui d'autres édiles français et en le reliant à des évolutions nationales.

Si nous avons délibérément choisi une approche à la fois comparative et globalisante, c'est que nous sommes partis d'une hypothèse de travail. La place prise par Herriot et d'autres grands maires du XX<sup>e</sup> siècle dans l'histoire de leur ville ne tient pas seulement à leurs qualités personnelles et aux réponses qu'ils ont pu apporter à la situation politique et sociale de leur cité. Elle s'inscrit dans un processus plus ample, géographiquement et chronologiquement, qui aboutit à affirmer et à renforcer les pouvoirs locaux – notamment le pouvoir municipal – et à les incarner dans une personne, plutôt que dans un collège élu. Ce que les politistes ont récemment appelé la "présidentialisation du pouvoir municipal", pour évoquer les évolutions en cours au tournant des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, prend sa source un siècle plus tôt dans un faisceau de facteurs qui caractérisent l'ensemble du siècle dernier :

3. BRUNO BENOIT, *L'identité politique de Lyon. Entre violences collectives et mémoire des élites (1786-1905)*, Paris, L'Harmattan, 1999, 239 p.

affirmation de la démocratie politique, personnalisation de la vie politique, professionnalisation de l'action publique, développement des collectivités locales qui aboutit à une décentralisation relative... Dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, la figure du maire prend une importance nouvelle dans les grandes villes d'abord, puis dans des agglomérations plus modestes. Que l'on songe à l'action de Marquet à Bordeaux, de Marchandeu à Reims, de Jardillier à Dijon ou encore de Salengro à Lille. Cette tendance se poursuit dans la seconde moitié du siècle, marquée par la longévité politique et la notoriété de certaines personnalités : Jacques Chaban-Delmas, Gaston Defferre, Roger Quilliot ou Pierre Mauroy doivent leur notoriété aussi bien à leur rôle dans la vie politique nationale qu'à leur engagement local à Bordeaux, Marseille, Clermont-Ferrand ou Lille. La figure est double : elle est politique bien sûr, puisque le maire est un élu, à la tête d'une équipe qui généralement revendique une idéologie ou une sensibilité politique spécifique<sup>4</sup> ; mais elle est aussi technique, puisque le maire, véritable professionnel de la gouvernance locale<sup>5</sup>, cherche à rassembler l'ensemble de ses administrés autour d'une politique qui se veut le plus souvent consensuelle.

Cet ouvrage envisage donc les différents types de relations qui existent entre le maire et la ville et qui fondent l'affirmation de ce pouvoir municipal au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il prolonge de nombreuses recherches effectuées tant en histoire politique qu'en histoire sociale. La sociologie des maires a fait l'objet de nombreuses études<sup>6</sup>, depuis une enquête pionnière lancée par Maurice Agulhon et Louis Girard dans les années 1970<sup>7</sup>. Leur rôle dans le fonctionnement quotidien des pouvoirs locaux a fait l'objet d'analyses sociologiques ou anthropologiques<sup>8</sup>. L'évolution juridique, institutionnelle et politique de la fonction a récemment donné lieu à un ouvrage de synthèse<sup>9</sup>. D'importants travaux ont été consacrés aux politiques municipales,

4. Stéphane DION, *La Politisation des mairies*, Paris, Economica, 1986.

5. Philippe GARRAUD, *Profession : homme politique. La carrière politique des maires urbains*, Paris, L'Harmattan, 1989.

6. Christian LE BART, *Les Maires : sociologie d'un rôle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2003.

7. Maurice AGULHON, Louis GIRARD, Jean-Louis ROBERT, William SERMAN *et alii*, *Les maires en France du Consulat à nos jours*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1986.

8. Signalons, parmi d'autres ouvrages : Marc ABÉLÈS, *Jours tranquilles en 89. Ethnologie politique d'un département français*, Paris, Odile Jacob, 1989 ; Gérard FAYOLLE, *La vie quotidienne des élus locaux sous la V<sup>e</sup> République*, Paris, Hachette, 1989.

9. Louis FOUGÈRE, Jean-Pierre MACHELON, François MONNIER (dir.), *Les Communes et le pouvoir*, Paris, P.U.F., 2002.

notamment dans le domaine de la culture<sup>10</sup> ou du développement urbain<sup>11</sup>. Le présent ouvrage cherche à croiser ces différentes approches et à les focaliser sur différentes études de cas afin de conduire à une réflexion plus globale sur les enjeux de l'évolution de la fonction de maire et du pouvoir municipal. Dues à des chercheurs de générations et de spécialités différentes (historiens du politique, du social ou du culturel, mais aussi géographes et juristes), les 25 contributions scientifiques qui composent ce volume sont regroupées en cinq ensembles thématiques, où le cas lyonnais est systématiquement confronté à d'autres exemples et à des analyses plus globales : l'ancrage politique du maire dans la ville ; une emprise encadrée et partagée sur la ville ; le rôle du maire dans les politiques municipales ; gérer une ville dans un contexte de crise ; images et représentations.

La première partie, "L'ancrage politique du maire dans la ville", étudie les modalités d'implantation de quelques maires qui ont marqué leur cité : comment ont-ils conquis, conservé et utilisé le pouvoir ? L'action d'Édouard Herriot est bien entendu exemplaire, à tel point que, dans une première contribution, Bruno Benoit utilise le terme "herriotisme" pour définir la manière, propre à Herriot, de gérer, voire de gouverner la ville : tous les successeurs d'Herriot font référence à sa gouvernance municipale qui s'est avérée être une clé efficace de gestion municipale. L'herriotisme est rassembleur, car il se situe dans la centralité politique, loin des extrêmes, dans le prolongement de l'événement fondateur de 1793. C'est l'expression d'une gestion de proximité, porteuse d'identité locale forte face à Paris, éternelle rivale de Lyon. Cette pratique du pouvoir suppose aussi un ancrage dans la société locale et le soutien des élites. Dans une intervention à quatre mains, Bernadette Angleraud et Catherine Pellissier étudient les liens qui ont existé entre les élites, des plus traditionnelles aux plus récentes, et Herriot. Bien qu'arrivé au pouvoir en s'appuyant sur la gauche, celui-ci n'a jamais négligé la Chambre de commerce. Il a compris que cette ville est une ville d'entrepreneurs, que ceux-ci sont créateurs de richesses. Sans qu'un mariage d'amour unisse ces deux parties, Herriot s'est fait le commis voyageur des intérêts économiques lyonnais en créant notamment une foire internationale en 1916. Les deux contributions suivantes, dues à Jean-Pierre Chaline

10. Jean-Pierre RIOUX et Jean-François SIRINELLI (dir.), *Les Politiques culturelles municipales : éléments pour une approche historique*, Cahiers de l'Institut du temps présent, CNRS, n° 16, 1990 ; Françoise TALIANO-DES GARETS, *Les métropoles régionales et la culture 1945-2000*, La Documentation Française, 2008.

11. Bernard DOLEZ, Didier PARIS, (dir), *Métropoles en construction. Territoires, politiques et processus*, Paris, L'Harmattan, 2004.

et Sylvie Guillaume, permettent de confronter l'action d'Herriot à celle de deux maires qui, comme lui, ont marqué à la fois leur cité et la vie politique nationale : Jean Lecanuet à Rouen et Antoine Pinay à Saint-Chamond. Le premier a su dépasser un bilan édilitaire somme toute mitigé par une réelle capacité à exprimer par la parole et la culture la sensibilité de sa ville. Le second joue de son personnage de "Français moyen" aussi bien à Paris que dans une ville, Saint-Chamond, qu'il a gérée de façon sage, voire austère. Tous deux ont trouvé dans le plein aboutissement de leur mandat local une sorte de compensation à des carrières nationales qui ont pu décevoir certaines de leurs ambitions. Il en va différemment pour Robert Hue et Jacques Chirac, étudiés respectivement par Tony Froissart et Philippe Nivet : dans la conquête du pouvoir local en 1977 comme dans la manière de répondre aux attentes de leurs administrés, ils expérimentent des pratiques politiques qui leur serviront ensuite dans une carrière nationale aux tout autres dimensions. Et lorsque Michel Noir enlève Lyon aux centristes en 1989, les observateurs y voient la première étape d'une possible succession à Jacques Chirac : Franck Chignier-Riboulon montre que la fin précipitée de la carrière de Michel Noir ne doit pas occulter la capacité de celui-ci à saisir les enjeux auxquels Lyon est alors confrontée.

Les quatre études réunies dans la deuxième partie, "Une emprise encadrée et partagée sur la ville", visent à montrer que le pouvoir du maire n'est pas sans limites. Il est d'abord encadré par la législation, notamment par la loi municipale du 5 avril 1884 auquel Marc Frangi consacre une analyse tout en nuance : parfois qualifiée de "charte municipale", cette loi finalement peu décentralisatrice oblige peu à peu les maires des grandes villes à exercer également un mandat politique national, au Parlement le plus souvent. Cette imbrication entre fonctions municipales et nationales fait l'objet de la contribution de Jean El Gammal qui souligne la prégnance du modèle jacobin au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'extension du domaine de compétence des politiques municipales, mais aussi l'exigence croissante de technicité suppose que, dans les grandes villes au moins, le maire puisse s'appuyer sur des collaborateurs : la fonction de secrétaire général, dont Bruno Dumons retrace l'émergence dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, à travers notamment les exemples de Joseph Serlin à Lyon et Marius Dubois à Marseille. C'est également au début du XX<sup>e</sup> siècle que les maires éprouvent le besoin de confronter périodiquement leurs expériences, au sein de structures associatives. Emmanuel Bellanger souligne que la banlieue parisienne, lieu d'innovation en matière de gouvernance municipale, a constitué un terrain favorable pour le développement d'un tissu relationnel aux multiples

facettes, première étape vers l'intercommunalité telle que nous la connaissons aujourd'hui.

La troisième partie s'attache aux différents aspects des politiques municipales et aux différentes images qui y sont associées : entre maire bâtisseur et visionnaire et premier magistrat gestionnaire et économiste, il existe une grande variété de pratiques et de réalisations, qui dépendent aussi bien du contexte politique que des différentes contraintes qui pèsent sur l'action municipale. Longtemps soumise à un développement anarchique, la banlieue a été un espace privilégié pour les premières politiques d'aménagement, croisant impératifs urbanistiques et action sociale. Retraçant l'action d'André Morizet à Boulogne-Billancourt dans l'entre-deux-guerres, Pascal Guillot souligne qu'elle exprime une vision modernisatrice et rationalisatrice. Clarisse Lauras montre que le même volontarisme inspire Eugène Claudius-Petit dans la conception et la réalisation du quartier de Firminy-Vert dans la période des Trente Glorieuses. Si Édouard Herriot a également imprimé sa marque sur l'urbanisation de Lyon, grâce à ses liens privilégiés avec Tony Garnier, il s'est beaucoup préoccupé de santé publique. Christian Chevandier s'attaque au rapport énorme, puisqu'il est à la fois financier, social, médical et architectural, entre Herriot et les Hospices. Le maire de Lyon préside les Hospices civils de Lyon ou HCL, une véritable entreprise qui compte de nombreux établissements et un personnel hiérarchisé et important. C'est, pour la mémoire collective, le dossier le plus connu de l'œuvre d'Herriot, puisqu'il est à l'origine du projet de l'hôpital pavillonnaire de Grange Blanche, appelé aujourd'hui Édouard Herriot, réalisé sur les plans de Tony Garnier. Dans cette mission de porter secours, aide et soins aux pauvres, aux démunis et aux malades, Herriot est soutenu dans sa démarche de bâtisseur, de lutteur contre les diverses pathologies sociales et maladies par les conseils de médecins, tel Jules Courmont. Quant à Isabelle von Bueltzingsloewen, elle ouvre une page noire de l'œuvre d'Herriot, si l'on juge ses déclarations selon des critères actuels. En effet, son intervention porte sur Édouard Herriot et la politique d'assistance aux aliénés à Lyon dans l'entre-deux-guerres. Dans une politique globale de santé publique, le maire de Lyon préfère investir dans l'aide aux enfants de milieux défavorisés, futurs citoyens et défenseurs de la patrie, plutôt que dans l'assistance aux aliénés, considérée comme un puits sans fond. Il préconise, sans que le terme d'euthanasie soit prononcé, une politique de discrimination radicale à l'égard de la population des aliénés du Vinatier.

Les quatre dernières contributions de cette troisième partie portent sur les aspects culturels des politiques municipales. Dans une intervention sur "Les maires et la politique culturelle municipale en France et en Allemagne dans l'entre-deux-guerres", Thomas Höpel mène une analyse comparative entre France et Allemagne et, à l'intérieur de chaque État, son choix éclaire deux villes, l'une ouvrière et l'autre bourgeoise. Ses exemples français portent sur Saint-Étienne et Lyon et pour l'Allemagne sur Chemnitz et Leipzig. Son regard s'intéresse aux budgets culturels, aux manifestations et institutions culturelles mises en place, aux personnalités des maires et à la facette de la culture qu'il valorise, sans négliger les résultats obtenus, quand ceux-ci peuvent être mesurés. À Lyon, le professeur Herriot ne peut qu'être préoccupé par la question scolaire dans une ville qui dépasse les 400 000 habitants et où les nouveaux arrivés sont légions : Marianne Thivend traite de cette question. L'effort porté par Gailleton, Augagneur et Herriot à la construction d'écoles primaires est colossal, car il s'inscrit dans une politique d'affirmation de la République par rapport à l'Église catholique. Autre volet des politiques culturelles municipales, le développement du sport s'inscrit dans un contexte moins passionnel. Jean Saint-Martin montre toutefois que l'action d'Herriot dans ce domaine répond aux objectifs politiques républicains : il s'agit bien de rendre accessibles au plus grand nombre des pratiques sportives dont on souligne l'intérêt à la fois sanitaire et social. L'implication d'Herriot dans ce domaine est à mettre en relation avec le faible intérêt que semble porter à ces questions le maire socialiste de Besançon Jean Minjoz, dont la politique est étudiée par Laurent Geney.

Les modalités et les finalités de la politique municipale sont inséparables d'un contexte général. C'est ce que rappellent les trois contributions réunies dans une quatrième partie, consacrée à l'action des maires en temps de crise, que celle-ci soit politique ou économique. Élu maire de Paris par acclamation au moment de la Révolution de février 1848, le républicain Garnier-Pagès n'est resté à ce poste qu'une dizaine de jours. Mais, comme le souligne Éric Anceau, il détenait des pouvoirs considérables qu'il n'a pas pu pleinement exploiter, en raison du contexte politique troublé dans la capitale : il a toutefois fortement contribué à y rétablir l'ordre républicain. La tourmente de la Seconde Guerre mondiale, avec l'Occupation et l'instauration de l'État français, a également touché l'action municipale : Sébastien Durand analyse l'action de la municipalité Marquet à Bordeaux et montre que les contraintes du moment n'ont pas empêché l'élaboration de projets ambitieux, qui n'ont toutefois pas pu être menés à leur terme. La crise économique de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement sensible dans les vieilles



régions industrielles du Nord de la France, constitue un autre défi pour les communes, comme le rappelle Bruno Béthouart à travers l'exemple d'André Diligent, maire de Roubaix de 1983 à 1994.

Une dernière partie regroupe trois études relatives aux représentations du maire urbain. Représentations forgées par les maires eux-mêmes, qui mettent en scène et en paroles leur action et leur fonction. Fabien Conord compare ainsi les écrits de Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand de 1973 à 1997, avec les propos tenus par d'autres édiles socialistes, élus à la tête de grandes villes au cours de cette même période, et montre qu'il n'existe un seul discours sur le rôle du maire, son rapport aux citoyens et aux personnels municipaux. Les représentations sont aussi médiatiques et confinent alors parfois au cliché : comparant l'évolution de la représentation des sept maires qui se sont succédé à Lyon de 1900 à 2001, Mathias Bernard montre que se dégage une figure-type du "maire lyonnais", en grande partie inspirée d'Édouard Herriot. Les représentations peuvent également être posthumes. Dans la dernière contribution de cet ouvrage, Jacqueline Lalouette s'attache à cerner les empreintes mémorielles des grands maires sur leur ville. Cette mémoire passe aussi bien par des célébrations (comme celle qui ont marqué le centième anniversaire de l'élection d'Herriot comme maire de Lyon), des paroles et des écrits que par des traces matérielles (monuments et statues). Elle est un bon indicateur de la force du lien identitaire réciproque entre le maire et sa ville.

Cet ouvrage prolonge les recherches engagées en 2005 lors d'un colloque organisé par l'Université Lumière Lyon 2 (IEP de Lyon), l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, le Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes (LARHA) et le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (CHEC). Nous tenons ici à remercier la ville de Lyon et son maire Gérard Collomb qui ont fortement soutenu ce colloque et qui ont même mis à la disposition du public et des intervenants la salle du Conseil municipal pour l'ouverture de cette manifestation.

# TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS 7

---

## INTRODUCTION

- 1 Bruno Benoit, Mathias Bernard  
*Une étude globale et comparée  
d'un acteur majeur de la vie politique locale* 11
- 

## PREMIÈRE PARTIE **L'ancrage politique et social du maire dans la ville**

363

- 2 Bruno Benoit  
*Enquête sur l'herriotisme* 21
- 3 Bernadette Angleraud, Catherine Pellissier  
*Herriot et les élites patronales lyonnaises* 33
- 4 Jean-Pierre Chaline  
*Jean Lecanuet : un maire et sa ville (1968-1983)* 45
- 5 Sylvie Guillaume  
*Antoine Pinay et Saint-Chamond :  
une construction identitaire réciproque* 55
- 6 Tony Froissart  
*La conquête du pouvoir local par Robert Hue en 1977* 69
- 7 Philippe Nivet  
*La réapparition de la fonction de maire à Paris  
et le premier mandat de Jacques Chirac (1977-1983)* 85
- 8 Franck Chignier-Riboulon  
*L'épisode Noir : un moment atypique  
dans le monde politique lyonnais* 99

<b>DEUXIÈME PARTIE</b>		<b>Une emprise encadrée et partagée sur la ville</b>	
9	Marc Frangi	<i>La loi municipale du 5 avril 1884 et les fonctions du maire</i>	<b>115</b>
10	Jean El Gammal	<i>Les maires des grandes villes, la capitale et l'espace national des années 1880 à 1914</i>	<b>127</b>
11	Bruno Dumons	<i>Le "bras droit" du maire : le secrétaire général. Les secrétaires généraux de deux grandes villes du Sud-Est de la France : Lyon et Marseille (1884-1940)</i>	<b>137</b>
12	Emmanuel Bellanger	<i>Sur tous les fronts : le maire de banlieue. Entre radicalités partisans, logiques d'ententes et gestion intercommunale (années 1900-1960)</i>	<b>153</b>
<b>TROISIÈME PARTIE</b>		<b>Bâtir, développer, gérer : le maire et les politiques municipales</b>	
13	Pascal Guillot	<i>André Morizet et les projets urbains à Boulogne-Billancourt</i>	<b>169</b>
14	Clarisse Lauras	<i>Eugène Claudius-Petit et Firminy-Vert : offrir une nouvelle "manière d'habiter"</i>	<b>179</b>
15	Christian Chevandier	<i>Le maire et l'hôpital : Herriot et ses Hospices civils de Lyon</i>	<b>191</b>
16	Isabelle von Bueltzingsloewen	<i>Édouard Herriot et la politique d'assistance aux "aliénés" du Rhône dans l'entre-deux-guerres</i>	<b>207</b>
17	Thomas Höpel	<i>Les maires et la politique culturelle municipale en France et en Allemagne dans l'entre-deux-guerres</i>	<b>219</b>
18	Marianne Thivend	<i>"Les maires et leurs écoles" : la politique scolaire d'une grande ville à travers l'exemple lyonnais, d'Antoine Gailleton à Édouard Herriot</i>	<b>231</b>

19	Jean Saint-Martin <i>la politique sportive d'édouard herriot (1914-1939)</i>	<b>245</b>
20	Laurent Geney <i>Jean Minjot (1945-1977) et le fonctionnement municipal bisontin dans le domaine sportif</i>	<b>261</b>

---

**QUATRIÈME PARTIE Être maire en période de crise**

21	Éric Anceau <i>Un maire en révolution : Garnier-Pagès, maire de Paris en 1848</i>	<b>275</b>
22	Sébastien Durand <i>Édilité et économie municipale en France sous l'Occupation (1940-1944) : l'exemple de la municipalité Marquet</i>	<b>291</b>
23	Bruno Béthouart <i>Gérer une ville en crise : André Diligent à Roubaix (1983-1994)</i>	<b>307</b>

365

---

**CINQUIÈME PARTIE Images et représentations**

24	Fabien Conord <i>“Toute la gauche nous attend au personnage de Créon”. Paroles de maires socialistes, des années 1970 aux années 2000</i>	<b>321</b>
25	Mathias Bernard <i>L'image nationale des maires lyonnais, de Victor Augagneur à Gérard Collomb</i>	<b>335</b>
26	Jacqueline Lalouette <i>Les villes et le souvenir de leurs “grands maires”</i>	<b>347</b>

<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>363</b>
---------------------------	------------

# DÉJÀ PARUS AUX PUBP

## VIE POLITIQUE ET INSTITUTIONNELLE LOCALE

- Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI, Laurent LAMOINE, Frédéric TRÉMENT (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, textes, images (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Coll. Erga, 2005.
- Patrick FOURNIER, Jean-Philippe LUIS, Luis P. MARTIN, Natividad PLANAS (dir.), *Institutions et représentations du politique. Espagne – France – Italie, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, 2006.
- Clara BERRENDONNER, Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI, Laurent LAMOINE (dir.), *Le Quotidien municipal dans l'Occident romain*, 2008.
- Laurent LAMOINE, *Le Pouvoir local en Gaule romaine*, 2009.
- Laurent LAMOINE, Clara BERRENDONNER, Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI (dir.), *La Praxis municipale dans l'Occident romain*, 2011.

# D

*epuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la figure du maire s'est imposée comme un acteur majeur de la vie politique française, au niveau local comme à l'échelle nationale. L'affirmation de la démocratie politique, la personnalisation de la politique, la professionnalisation de l'action publique et le renforcement des pouvoirs conférés aux collectivités locales ont contribué à ce que certains ont appelé la "présidentialisation" de la fonction de maire. Des personnalités comme Édouard Herriot à Lyon, Adrien Marquet et Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux, Jean Lecanuet à Rouen ou encore Antoine Pinay à Saint-Chamond incarnent ce lien très fort entre le maire et sa ville - un lien qui ne les a pas empêchées d'exercer les plus hautes responsabilités nationales. Cet ouvrage aborde ces différents aspects par une démarche pluridisciplinaire et multiscalaire.*



Presses Universitaires Blaise-Pascal

*Collection Histoires croisées*

Bruno Benoit et Mathias Bernard sont tous deux spécialistes de l'histoire politique de la France contemporaine. Professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon, Bruno Benoit travaille notamment sur l'histoire lyonnaise aux périodes révolutionnaire et contemporaine ; il a codirigé, en collaboration avec Gilles Vergnon, un ouvrage sur *Laurent Bonnefoy. Le centrisme, les départements et la politique.*

Professeur à l'Université Blaise Pascal, Mathias Bernard étudie l'histoire des droites au XX<sup>e</sup> siècle et a publié récemment une *Histoire politique de la V<sup>e</sup> République.*